

Document du mois de juin 2018

À l'origine d'ADOS, le service des jeunes défavorisés

« La joie a envahi nos vies en tous les domaines, les a unifiées. Nous nous sentons insérés dans un quartier par une œuvre vraiment lasallienne qui nous met au service des plus pauvres et nous permet d'y engager des jeunes. **Nous nous sentons Frères qui tiennent les écoles gratuitement...** » ①.

1984 : de commencements en commencements

L'Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (A.D.O.S.) est une fondation des Frères des Écoles chrétiennes au service des familles du quartier de la Guillotière à Lyon. Riche de professionnels salariés et d'un réseau de bénévoles, elle accompagne principalement des jeunes orientés par les collèges publics environnant et leurs familles, dans ce quartier populaire issu de l'immigration maghrébine.



L'insertion des Frères dans ce quartier, la diversité de leurs engagements éducatifs en réponse aux besoins des familles, l'association – dès le début de l'aventure – avec des bénévoles étudiants et retraités... **tout cela a saveur d'Évangile : un appel à entendre, une réponse à balbutier ensemble, une dynamique sociale qui se met en route...**

Une décision commune

C'est lors du **Chapitre du District « Centre-Est »** de 1982, que la décision est prise de fonder une nouvelle communauté au service des plus pauvres et intégrant l'animation vocationnelle d'un groupe de jeunes étudiants (le Groupe Centre-Est).



Quatre Frères sont volontaires ②, dont les Frères René Bonnetain et Gérard Coudour. Tous les deux sont retraités ; ils ont été en responsabilité dans des écoles techniques.



Le choix du quartier d'implantation s'effectue en prenant contact avec divers acteurs sociaux dont le **Père Henri Le Masne (1922-2009)**, disciple de Ch. de Foucauld et grand artisan des relations islamo-chrétiennes sur Lyon.

Dans ce quartier en pleine restructuration, les Frères emménagent en septembre 1984 dans des locaux précaires promis à la démolition. La communauté comme les locaux d'A.D.O.S. déménagent plusieurs fois ③.



Cette précarité, partagée avec la population, amène les Frères à s'intégrer rapidement aux réseaux associatifs du quartier et à échanger avec les familles en demande de soutien. Mais il s'agit, **moins de faire « pour les personnes », que de « faire avec elles... »**.

Dialogue et Orientation...

Beaucoup de jeunes issus de l'immigration, ont alors des difficultés quant au suivi de leurs études et quittent le système scolaire découragés, en cours de route. Leurs parents ne peuvent pas suivre et soutenir leurs enfants ni réfléchir avec eux à leur orientation scolaire et professionnelle.

Commencer par des actions simples

Frère Gérard Coudour se met au service du **G.R.M.** ④, présidé par Paul Binguier, pour l'animation d'un atelier de quartier dirigé par un jeune tunisien, Youssef Cherif. Il y œuvre de 1984 à 1994. Il s'agit de **redonner estime de soi et capacité de choix d'avenir à des jeunes marqués par l'échec scolaire** à travers des activités de menuiserie, serrurerie, électricité dans une ambiance fraternelle.



La multiplicité des freins qui empêchent les jeunes d'avancer demande une pastorale du milieu dans laquelle Frère Gérard s'engage. Il travaille avec des assistantes sociales, des animateurs, des collectifs de familles, tous mobilisés par la recherche de convergences pour le bien de tous [⑤](#).

L'accompagnement scolaire est un moyen

Dès janvier 1985, les premières demandes de soutien scolaire sont exprimées par **les mamans des jeunes du quartier**.



C'est Frère René Bonnetain qui est à la manœuvre. « **Radio trottoir** » fonctionne et le nombre de jeunes en demande va croissant.

- Le 6 juin 1985, les statuts d'A.D.O.S. sont déposés. René doit trouver des locaux, des bénévoles et des financements...
- Les premiers salariés sont embauchés en 1986-1987.
- Vers 1989, les premières conventions de partenariat sont signées avec le collège Chaponnay [⑥](#). pour l'accueil des primo-arrivants, puis des exclus temporaires.
- En 1993, les relations avec les familles se structurent en un véritable « pôle » d'activités. Pôle informatique, pôle culturel, ... se développent pour un seul cap : aider les jeunes à se construire par le dialogue, avec l'accompagnement scolaire comme moyen privilégié.

Frère René et Frère Gérard prennent leur retraite du projet en 1994. Frère André Raphoz devient directeur jusqu'en 1997, année où la communauté ferme.



En 1995, A.D.O.S. avait accueilli 350 jeunes durant l'année scolaire sur différents parcours éducatifs.

Entre école et famille, **A.D.O.S.** – membre à part entière du réseau lasallien – poursuit sa route comme ce « **troisième lieu** » où la confiance en soi et dans l'avenir peuvent se construire.

Bruno Mellet

Documents du mois déjà publiés

- (1) : Frère Gérard Coudour, « *Au service des plus défavorisés* », polycopié, non daté.
- (2) : FF. René Bonnetain (1920-1997), Gérard Coudour (1924-2013), Georges Bruyas, Auguste Abhervé-Guéguen (1942-1996).
Le Frère Marc Peyrard s'engage dès 1984 (en communauté en 1987) et le Frère Joseph Périlhon (1921-2002) en 1988.
- (3) : - 69 rue Servient (1984-1989), 108-110 rue Moncey (1989-1992), 85 rue Moncey (1992-1997) pour la communauté.
– 73 puis 62-64 rue Servient et 254 rue Duguesclin enfin pour A.D.O.S.
- (4) : Groupe Recherche et Méthodes
L'atelier « **Alphée** » était situé 5 rue Bonnefoi.
- (5) : Interview de Frère Gérard Coudour par Patricia Segura pour les vingt ans d'A.D.O.S. – *Infos de l'association*, numéro spécial.
- (6) : Collège Raoul Dufy actuellement.